



## JACQUES HENNEBERT NOUS A QUITTES

### Témoignages

Jacques a dit : « Toi, tu restes avec nous » !

Et comme ce commandement était régulièrement précédé de la mention « Jacques a dit » j'ai obéi !

C'est à l'occasion d'un groupe de travail sur les PDU, à l'initiative de Rue de l'Avenir que j'ai fait la connaissance de Jacques HENNEBERT

Alors élu à la mairie de Rouen, très investi dans ce travail de conception de notre PDU, j'ai été invité par « Rue de l'Avenir » avec d'autres intervenants élus concernés par ce sujet,

A l'issue de cette rencontre Jacques m'a « séquestré » et jusqu'à ce jour, je participe aux travaux de cette association.

J'ai sympathisé avec mon geôlier et nous avons beaucoup échangé tant sur le cœur de métier de « rue de l'avenir » que sur des sujets scientifiques comme le four solaire qu'il avait inventé.

**Jean Paul CAMBERLIN** *Président de Rue de l'Avenir 2004 - 2008*

Modes doux, modes actifs, un champ de réflexion important pour l'avenir de la rue et pour Rue de l'Avenir. Douceur et action pourraient tout autant qualifier Jacques.

A mon arrivée à Rue de l'Avenir Jacques en assumait je pense la présidence. Avant que cette responsabilité me soit donnée, pour une présidence plus provinciale, provençale même, mais furtive et passagère. A mon arrivée donc, je n'ai pu être insensible à l'ambiance chaleureuse trouvée autour d'Armelle, Jean Paul, Denis, et... Jacques, dont je ne peux oublier le sourire et le regard aussi malicieux que chaleureux. Dans ces conditions la journée parisienne de travail commençait toujours bien !

Je me souviens des mots de Jacques trempés dans son humanité et imprégnés des expériences dont il était un acteur à Grenoble, creuset depuis longtemps de la démocratie communale et des démarches urbaines humanistes qui en résultaient.

L'occasion de mesurer la valeur des expériences concrètes, si précieuses pour dépasser les engagements militants parfois étroits

Ma chance a été de pouvoir travailler avec Jacques, étroitement, aussi bien dans le cours de l'élaboration du code de la rue, que pour la mise au point de documents techniques comme le « guide des bonnes pratiques ».

Ce travail concerté m'a permis d'apprécier sa capacité d'écoute, de prise en compte d'avis différents, son sens de la mesure, du compromis et de l'équilibre.

Tout cela afin d'atteindre l'objectif : informer, former, bâtir un meilleur état de l'art.

Au fil du temps on pouvait déceler que Jacques vivait, respirait, agissait, dans un univers également poétique. C'était pour moi totalement cohérent avec la poésie qui habite la rue, là où sont les êtres et la vie.

Puis, plus tard, j'ai découvert que Jacques n'avait pas que les semelles poétiques du marcheur ou du pédaleur. Il avait aussi celles de la poésie, des semelles d'azur... avec la tête dans les étoiles.

J'ai eu le privilège de découvrir et partager de menus parcelles de ses œuvres poétiques lorsque je lui rendais visite dans son refuge des Oursinières sur les rives de la Méditerranée. Là où Jacques venait régulièrement se loger dans la beauté des choses, mer et soleil, eau et lumière, dans l'écrin âpre des rochers de la corniche varoise.

Comment mieux illustrer l'intégration de Jacques à son milieu que d'évoquer sa fierté lorsqu'il présentait le petit four solaire que lui, l'ingénieur, avait bricolé près de sa maison !

Un seul regret pour moi. Ne pas avoir connu Jacques suffisamment pour connaître ses défauts. Il était en effet trop humain pour ne pas en avoir !

Il a maintenant fini sa course à la vitesse douce, paisible et bienfaisante de la lumière dorée du soir aux Oursinières.

Merci Jacques

*Gilbert LIEUTIER Président de Rue de l'Avenir 2008 - 2012*

En plein été c'est la disparition de Jacques qui a sorti le microcosme grenoblois de sa torpeur tant son action a façonné la ville de Grenoble.

D'abord dès 1965 en tant que conseiller municipal puis ensuite à partir de 1971 comme adjoint où il a œuvré à créer les premières zones piétonnes

Correspondant local de l'association ses nombreuses interventions dans les différentes instances ont abouti à la généralisation du 30km/h à l'ensemble des communes de la métropole grenobloise.

En 1974, il a aussi participé à la création de l'Association pour le Développement des Transports en Commun pour promouvoir les alternatives aux déplacements en voiture. Il était très actif au sein de la commission vélo-piéton et ne manquait jamais d'apporter un sujet piéton à traiter.

En plus des aspects techniques et réglementaires, il nous a appris à regarder différemment la ville, à être curieux et à chercher les détails insolites ou les petites modifications pour améliorer le cadre de vie urbain.

Amateur d'art, il arpenteait souvent les parcs de Grenoble pour contempler les œuvres du symposium de sculptures de 1967.

Une belle personne et un ami nous manque déjà.

*Philippe ZANOLLA Correspondant local Rue de l'Avenir Grenoble*

Jacques est venu plusieurs fois à Lyon. On se retrouvait à Pignon sur Rue avant d'arpenter les environs en vue d'examiner comment suggérer de mettre en place une zone trente ou bien une zone de rencontre ! Jean Claude Chausse lui servait de guide particulièrement dans le premier arrondissement, et Bernard Thierry et moi-même dans le deuxième !

Jacques avait un enthousiasme communicatif et savait utiliser les mots appropriés pour convaincre son auditoire de la nécessité d'instaurer des zones à circulations apaisées !

Ses articles dans le journal de Rue de l'Avenir ont favorisé l'avancement de ses idées et personnellement j'avais très souvent, lors d'expositions ou animations, des photocopies de ses écrits que je remettais au public afin de le sensibiliser à accepter les changements de comportements au volant qu'il souhaitait pour améliorer la vie quotidienne, et lutter contre les accidents de la circulation...

C'était vraiment un homme exceptionnel et précurseur qui a su demeurer discret tout en demeurant persévérant dans sa conception futuriste pour la modération de la circulation dans les villes et cités, afin que les habitants demeurent dans un cadre de vie serein nécessaire pour conserver santé et bonne humeur !

Il mérite notre reconnaissance pour tout le travail qu'il a accompli avec énergie et conviction.

**Colette OLIVERO** Adhérente de Rue de l'Avenir  
*Auteure de nombreux documents au titre de « Réagir L'enfant et la rue »*

"C'est avec une profonde tristesse que nous avons tous appris le décès de Jacques.

Pour ma part, il a joué un rôle essentiel en tant que guide spirituel dans la conception de l'espace public et dans la communication et la diffusion des connaissances. Mais nombreux sont ceux qui ont bénéficié de son enseignement.

En collaboration avec lui, le Certu a mené de nombreux travaux (fiches, articles, brochures, conférences ...) destinés à faire évoluer les pratiques en matière d'aménagement des espaces publics, ainsi que la réglementation (réflexions sur le Code de la Rue), pour les rendre plus conviviaux et plus sûrs. Ces relations ont conduit en particulier à la création en 2006 du Réseau RUES, un réseau d'échanges francophones entre experts. Influenceur d'évolutions, ce dernier a par exemple contribué à l'intégration de la "zone de rencontre" dans les réglementations et boîtes à outils d'aménagement de plusieurs pays. Pionnier et visionnaire, Jacques a été l'un des 4 membres fondateurs de ce réseau.

En plus de son engagement inébranlable pour la création d'espaces publics à vivre, nous nous souvenons de Jacques comme d'un poète doté d'une très belle plume. A l'occasion d'une publication intitulée "111 Rumeurs de Villes," réalisée pour célébrer les dix ans du Certu, il avait collaboré en partageant un témoignage imagé et sensible de sa pratique de l'espace public urbain. Jacques avait à cette occasion endossé une double casquette, celle de l'ingénieur associée à celle du poète, montrant ainsi la diversité de son talent."

**Catia RENNESSON**, directrice de projets au Certu, puis animatrice et coordinatrice au Cerema (de 2015 à 2021) du programme national "Une voirie pour tous".

Jacques HENNEBERT est une personne avec qui j'ai beaucoup apprécié d'échanger, de travailler, mais j'ai aussi appris. Très moteur dans la démarche code de la rue, Jacques était à l'écoute des autres et force de propositions. Patient et constructif, il savait toutefois défendre une vision et poursuivre ses objectifs pour le bien de tous.

Il correspondait tout à fait à la démarche code de la rue menée de 2006 à 2011 : construire ensemble, comprendre les besoins et les attentes, démonter une à une les appréhensions. Il était adepte de la prudence du plus fort par rapport au plus faible.

Tester, capitaliser, se donner le temps d'établir des éléments scientifiques sans pour autant jouer la montre plutôt que d'argumenter sans fin.

Jacques a contribué à faire avancer notre société, je ne peux que lui en être reconnaissant.

**Benoît HIRON** Chef de Groupe Direction Territoires et Ville CEREMA



J'ai rencontré Jacques pour la 1<sup>ère</sup> fois en 2002/2003, dans une petite salle de réunion à la Métropole de Grenoble. Lui membre de l'ADTC et encore probablement Vice-Président de rue de l'Avenir. J'organisais un comité technique avec les communes et les associations, afin d'instruire des dossiers de subventions permettant de soutenir les projets d'aménagements de voirie en faveur du piéton : zone 30, accessibilité, trottoir, sécurité.

Ces réunions en petit comité, étaient vraiment plaisantes et enrichissantes : il était calme, toujours constructif, très bon pédagogue, et répétait indéfiniment que les aménagements devaient toujours considérer le piéton comme l'usager à prioriser. Il défendait ardemment les transports collectifs urbains, avec les coussins comme outils magiques et consensuels, mais était surtout un grand défenseur des plateaux et trottoirs traversant. Il se battait (avec moi...) sur des zones 30 de qualité, avec des critères strictes, progressivement plus ambitieux que les recommandations du CERTU sur les voies de desserte : chaussée étroite, traversée piétonne suggérée, effet de porte, priorité à droite et doublesens cyclable, bien avant l'obligation.

On s'appréciait beaucoup, y compris hors de mon contexte professionnel, après les réunions, ou en colloque et visites techniques. Il m'a énormément appris, ouvert sur l'importance de « libérer » les usagers piétons sur l'espace public. Il a été, en son temps, bien en avance sur le concept de la ville apaisée, et à lutter, tout en douceur, et avec patience, contre l'excès de voiture et de vitesse.

A l'origine des premières piétonisations grenobloises (et nationales) lors de son engagement politique avec Hubert Dubedout, il aura activement contribué durant plus de 30 ans, à faire avancer la cause des modes actifs dans l'agglomération grenobloise. Croisé encore récemment au pied sa Chartreuse adorée, il aura marché jusqu'au bout !

**Lionel FAURE**

Expert modes actifs et partage de l'Espace Public à la Métropole de Grenoble

